

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XVII, n° 72.

Bruxelles, novembre 1941.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XVII, n° 72.

Brussel, November 1941.

**NOTES**

SUR LA

**FAUNE DES HAUTES-FAGNES EN BELGIQUE (1),**VI (1<sup>re</sup> partie)**ORIBATEI (ACARIENS),**

par J. COOREMAN (Bruxelles).

Les Oribates sont des Acariens à vie essentiellement libre à tous les stades de leur développement; ils se nourrissent, en règle générale, de matières végétales en voie de décomposition, de myceliums ou de spores de champignons. On les trouve en quantités énormes dans les mousses, les lichens, l'humus ou les feuilles mortes des forêts; certains sont arboricoles, d'autres recherchent un milieu très humide, voire marécageux. On a pu distinguer quelques espèces tyrophobiontes, d'autres crénophiles,

(1) Pour les *Notes sur la Faune des Hautes-Fagnes en Belgique*, voir :

- I. A. COLLART. — *Hemiptera : Aphidoidea*. Bull. et Ann. Soc. Ent. Belgique, t. LXXIX, 1939, pp. 167-187.
- II. A. COLLART. — *Microlepidoptera*. Ibid., t. LXXIX, 1939, pp. 409-428.
- III. A. COLLART. — *Coleoptera : Cerambycidae*. Bull. Musée Royal Hist. Nat. Belg., 1941, t. XVII, n° 10.
- IV. A. COLLART. — *Diptera : Clusiidae, Anthomyzidae, Opomyzidae*. Ibid., 1941, t. XVII, n° 22.
- V. M. GOETGHEBUER. — *Diptera : Chironomidae, Ceratopogonidae*. Ibid., 1941, t. XVII, n° 67.

etc.; selon leurs exigences particulières. On peut dire que les Oribates forment avec les Collemboles la grande majorité de la population des mousses et de l'humus forestier. Leur rôle dans le travail de désintégration des matières végétales doit être important, quoique nous n'ayons que peu de données expérimentales à ce sujet.

Au point de vue systématique et écologique, l'étude de la répartition des Acariens dans les différents biotopes des tourbières est particulièrement intéressante et les travaux nombreux qui ont été orientés dans ce sens depuis quelques années suffisent à le prouver. Nos Fagnes, par surcroît, se distinguent de la plupart des tourbières nordiques; en effet, comme le fait remarquer le Professeur BOUILLENNE, si ces dernières sont ordinairement « stagnantes », ici, par contre, « nous nous trouvons en présence de tourbières de pentes, entretenues régulièrement par des sources et une forte pluviosité locale ». (BOUILLENNE, 1934.) Comme on le voit, il existe peu de régions en Belgique qui aient autant de titres à retenir l'attention du biologiste.

« Dresser l'inventaire zoologique de la région », tel est le but que s'est proposé M. COLLART (1939, p. 409), en commençant la série de ses explorations sur les Hauts-Plateaux en 1938-1939. Il a bien voulu me confier l'étude des Acariens provenant de ses récoltes (1). Ceci n'est donc, en quelque sorte, qu'un chapitre dans le travail d'ensemble que M. A. COLLART consacre à cette région. Sans doute la liste des Oribates qui est dressée ici n'a pas de prétentions statistiques; ce n'est qu'un travail préliminaire qui sera, je l'espère, complété au fur et à mesure que progresseront les explorations des Hautes-Fagnes. D'autre part, les récoltes d'où proviennent les Acariens déterminés dans ce travail n'ont pas été effectuées en vue de l'étude spéciale de ceux-ci; il en résulte que plusieurs biotopes n'ont pas encore été explorés et que d'autres n'ont été qu'incomplètement fouillés. On ne pourra donc pas comparer entre eux les différents biotopes au point de vue de leur population en Acariens. Néanmoins, toute incomplète que soit cette première collection d'Oribates des Hautes-Fagnes, son étude n'est pas sans intérêt. La plupart des espèces citées ici, sont nouvelles pour la Faune de notre pays. D'autre part, on sait que les Oribates sont très localisés, ce qui donne une

(1) Je donnerai ultérieurement la liste des Acariens non-Oribates.

certaine valeur à toute liste de captures. GRANDJEAN souligne le fait : « S'il s'agit d'espèces rares on les trouve seulement dans de petites régions. S'il s'agit d'espèces communes, on les trouve partout en général, mais elles manquent dans de petites régions. » (GRANDJEAN, 1936, p. 31.) L'existence des îlots où telle espèce est confinée, est aussi utile à connaître que celle des régions « mystérieusement » désertées par telle autre espèce à très large dispersion, si l'on veut préciser nos connaissances écologiques de ces Acariens.

\*  
\*\*

Les biotopes suivants n'ont fait l'objet que de captures isolées et occasionnelles :

1. Sous les pierres enfoncées.
2. Dans les lichens. A Duzo-Moupas, le 15-V-1938, la seule espèce *Lucoppia lucorum* (C. L. KOCH).
3. Sous les écorces d'Epicéa.
4. Dans une mare de Sphagnum. Duzo-Moupas, le 20-V-1938, un seul exemplaire de *Punctoribates sellnicki* (WILLMANN), espèce très hygrophile.

Le matériel provenant des trois biotopes suivants a été traité par l'appareil de BERLESE pour la plupart des stations visitées :

5. Polytrichetum.
6. Polytricheto-Sphagnetum.
7. Sphagnetum.

L'ensemble du matériel étudié renferme 50 espèces réparties en 34 genres. On n'y trouve aucune espèce réellement tyrophobionte; parmi les tyrophiles on peut compter *Nothrus pratensis* SELLNICK (103 exemplaires dans le Polytricheto-Sphagnetum de la Fagne du Fraineux, 26-V-1939) et *Punctoribates sellnicki* (WILLMANN). *Trimalaconothrus intermedius* n. sp. doit être probablement rangé dans le groupe des tyrophiles comme l'espèce très voisine qu'est le *T. novus* SELLNICK.

\*  
\*\*

## LISTE DES ESPÈCES.

**APTYCTIMA.****Diagastres.**Famille *NANHERMANNIIDAE*.Genre *NANHERMANNIA* BERLESE, 1913.1. *Nanhermannia nana* (NICOLET, 1855).

Dans le *Polytrichum*, fond humide d'une ancienne sapinière abattue, Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939 : 7 exemplaires.

Dans le *Polytricheto-Sphagnetum*, Hockai, Fagne du Fraî-neux, le 26-V-1939 : 62 adultes.

Dans le *Sphagnetum*, Hockai, Fagne du Fraî-neux, le 6-V-1938 : 3 exemplaires; Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 52 adultes, 21 nymphes; Duzo-Moupas, le 5-VIII-1938; 26 exemplaires; et le 21-X-1938 : 36 exemplaires.

Cette espèce montre une prédilection marquée pour les lieux humides et en particulier les tourbières et marécages. Dans son étude « Oribatiden aus Quellmoosen », WILLMANN (1923, p. 470) le range parmi les crénophiles et SELLNICK (1929) signale qu'il est rare de ne pas rencontrer cette espèce dans les tourbières.

**Syngastres.**Famille *HYPOCHTHONIIDAE*.Genre *HYPOCHTHONIUS* C. L. KOCH, 1835.2. *Hypochthonius rufulus* C. L. KOCH, 1836.

Dans le *Polytrichetum*, Fagne de Longloup, le 3-VI-1938 : 7 exemplaires; et le 24-VI-1938 : 19 exemplaires.

Dans le *Polytrichum*, fond humide d'une ancienne sapinière abattue, Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939 : 6 adultes et 1 nymphe.

Dans le *Polytricheto-Sphagnetum*, Hockai, Fagne du Fraî-neux, le 26-V-1939 : 11 adultes, 14 nymphes et 1 larve.

Dans le *Sphagnetum*, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 13 adultes, 9 nymphes et 3 larves.

Cette espèce est très répandue dans les milieux les plus divers. WILLMANN le cite parmi les crénophiles (*loc. cit.*); il

se trouve fréquemment dans le Sphagnum et par ailleurs je le rencontre régulièrement dans les aiguilles de Pins de la Forêt de Soignes qui forment un biotope relativement sec.

Genre *BRACHYCHTHONIUS* BERLESE, 1910.

### 3. *Brachychthonius brevis* (MICHAEL, 1888).

Dans les Polytricheto-Sphagnetum, Hockai, Fagne du Fraigneux, le 26-V-1939 : 1 exemplaire.

Cette petite espèce tyrphophile a été confondue par BERLESE avec un autre Acarien. (WILLMANN, 1931, p. 100.)

### 4. *Brachychthonius laetepictus* BERLESE, 1910.

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 2 exemplaires.

Beaucoup plus rare que le précédent, le *B. laetepictus* n'est pas cité par WILLMANN des tourbières du Nord-Ouest et du Sud de l'Allemagne et SELLNICK (1929) n'en a trouvé que 2 exemplaires dans les marais de Zehlau.

### 5. *Brachychthonius latior* BERLESE, 1910.

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 2 exemplaires.

Très voisine de la précédente, cette belle espèce s'en distingue par la taille un peu plus grande et surtout par le sensillus qui est ici fusiforme et allongé, tandis que chez *B. laetepictus*, il est, suivant les termes de BERLESE (1910), « spathuliformia, barbatula ».

Genre *BRACHYCHOTHONIUS* JACOT, 1938.

### 6. *Brachychochthonius berlesei* (WILLMANN, 1931).

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 9 exemplaires.

Bien que considérée comme sphagnophile, « Im nicht zu nassen Sphagnum der Moore » (WILLMANN, 1931, p. 100), je l'ai rencontrée en grand nombre dans l'humus de la Forêt de Soignes.

Synonyme : *Brachichthonius brevis* (MICHAEL) sensu BERLESE.

Famille *MALACONOTHRIDAE*.Genre *TRIMALACONOTHRUS* BERLESE, 1916.7. *Trimalaconothrus intermedius* n. sp.

Dans le Sphagnetum, Xhoffraix, route de Hockai, le 21-IV-1939 : 8 adultes et 4 nymphes.

Coloration brun clair. Idiosoma 570  $\mu$ . Cette espèce se place entre *T. novus* SELLNICK, 1921 et *T. foveolatus* WILLMANN, 1931. Le propodosoma, de forme largement triangulaire, mesure 172  $\mu$  du bord antérieur du notogastre à l'extrémité du rostre ; ses bords latéraux forment entre les pattes I et II un angle saillant beaucoup plus accusé que chez *T. novus*. La surface du propodosoma est finement et densément ponctuée ; elle est ornée d'un cadre chitineux formé de deux bandes latérales sinueuses allant du poil lamellaire au poil exostigmatique et d'une bande droite, parallèle au bord antérieur du notogastre et passant immédiatement en arrière des poils pseudostigmatiques. Les poils pseudostigmatiques, longs et rigides (156-160  $\mu$ ) sont implantés à très courte distance (25  $\mu$ ) du bord antérieur de l'abdomen, comme chez *T. foveolatus* WILLMANN. A côté d'eux et en dehors, se trouve le petit poil exostigmatique, extrêmement fin, mesurant environ le 1/5 du sensillus lui-même. Les poils lamellaires, longs de 112  $\mu$ , sont fins et droits comme les poils rostraux auxquels ils sont parallèles. Entre les sensillus se trouvent deux grandes taches pigmentées, circulaires, formées de gros blocs de pigment pourpre foncé situés immédiatement en dessous de la chitine de revêtement (1).

La surface notogastrique est en tous points comparable à celle de *T. novus* ; outre la fine ponctuation uniforme, elle présente les « creux » caractéristiques de cette espèce. Les poils latéraux 3 et 5 sont également plus longs que les autres. On peut donc distinguer cette espèce de *T. novus* par la présence du cadre chitineux du propodosoma, latéralement et en arrière, par l'insertion très postérieure des poils pseudostigmatiques et exostigmatiques, enfin par le relief plus accusé du bord latéral du propodosoma. Elle se différencie de *T. foveolatus* par l'aspect

(1) La plupart des éclaircissants comme l'acide lactique dissolvent ce pigment et il est probable également que sur du matériel conservé assez longtemps dans l'alcool, ces taches pigmentaires disparaissent. Sur les préparations montées au milieu de Faure, elles se conservent bien, quoique leur couleur vire au brun foncé.



plus effilé du propodosoma, la longueur des poils lamellaires et exostigmatiques ainsi que par l'absence de creux à la surface du propodosoma. Les taches pigmentées situées entre les sensillus distinguent cette espèce des deux précédentes.

Je ne l'ai trouvée jusqu'à présent que dans ce biotope; il est à présumer qu'il s'agit d'une espèce tyrophophile comme l'est *T. novus* SELLNICK.

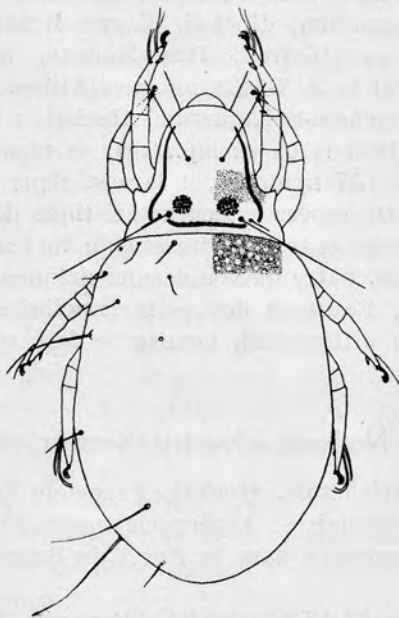


Fig. 1. — *Trimalaconothrus intermedius* n. sp.  
Face dorsale. Gr. : 175 ×.

#### 8. *Trimalaconothrus foveolatus* WILLMANN, 1931.

Dans le Sphagnetum, Duzo-Moupas, le 21-X-1938 : 24 exemplaires.

Espèce tyrophophile.

Famille CAMISIIDAE.

Genre *NOTHRUS* C. L. KOCH, 1835.

#### 9. *Nothrus palustris* C. L. KOCH, 1840.

Dans le Polytrichum, Fagne de Longloup, le 24-VI-1938 : 2 adultes et 2 nymphes.

C'est un Oribate assez rare, qui ne vit que dans les endroits très humides en très petit nombre ou isolé. Ce serait un crénophile d'après WILLMANN. (1923, *loc. cit.*)

### 10. *Nothrus pratensis* SELLNICK, 1927.

Dans le Polytrichetum, Baraque Michel, le 30-VI-1938, 1 exemplaire; Duzo-Moupas, le 28-VI-1938 : 2 adultes.

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 14 exemplaires; Duzo-Moupas, le 5-VIII-1938 : 16 exemplaires; et le 21-X-1938 : 6 exemplaires.

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Hockai, « Fagne du Fraigneux », le 26-V-1939 : 103 exemplaires, se répartissant comme suit : 41 adultes, 57 nymphes, 4 larves. Sans être réellement tyrphobionte, cette espèce est caractéristique des tourbières et des endroits marécageux. Elle ressemble fort au *N. biciliatus* C. L. KOCH, mais, outre que ce dernier fréquente rarement les mêmes biotopes, l'examen des poils lamellaires constitue un excellent critère différentiel, comme le fait remarquer SELLNICK (1929).

### 11. *Nothrus silvestris* NICOLET, 1855.

Dans le Polytrichetum, Hockai, Fagne de Longloup, le 24-VI-1938 : 10 exemplaires. Espèce commune dans les mousses humides, très commune dans la Forêt de Soignes.

Genre *PLATYNOTHRUS* BERLESE, 1910.

### 12. *Platynothrus peltifer* (C. L. KOCH, 1840).

Dans le Polytrichum, fond humide d'une ancienne sapinière abattue, Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939 : 10 adultes.

Très commun dans tous les lieux humides.

Genre *CAMISIA* VON HEYDEN, 1826.

### 13. *Camisia segnis* (HERMANN, 1804).

Synonyme : *Nothrus bicarinatus* C. L. KOCH, et non *Nothrus segnis* C. L. KOCH. (Voir GRANDJEAN, 1936.)

Dans le Polytrichetum, Hockai, le 14-IV-1939 : 1 nymphe.

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 1 nymphe.



On ne trouve qu'accidentellement dans les mousses cet Acarien arboricole. Il se tient habituellement « à la face inférieure des feuilles, près du pétiole ou de la nervure centrale » comme l'a observé GRANDJEAN (1936, p. 49).

#### 14. *Camisia spinifer* (C. L. KOCH, 1835).

Dans le Polytrichetum, Fagne de Longloup, le 3-VI-1938 : 1 exemplaire; Hockai, le 14-IV-1939 : 1 nymphe; Duzo-Moupas, le 3-II-1939 : 1 adulte, 2 nymphes et 2 larves.

Espèce généralement répandue dans les mousses mais toujours en très petit nombre.

#### Famille *HERMANNIIDAE*.

Genre *HERMANNIA* NICOLET, 1855.

#### 15. *Hermannia gibba* C. L. KOCH, 1840.

Dans le Polytrichum, Hockai, Fagne de Longloup, le 24-VI-1938 : 3 adultes et 2 nymphes.

Extrêmement commun dans les bois et en particulier dans la Forêt de Soignes.

#### Famille *BELBIDAE*.

Genre *DAMAEUS* C. L. KOCH, 1835.

#### 16. *Damaeus clavipes* (HERMANN, 1804).

Sous les pierres enfoncées, Chôdières, le 20-V-1938 : 1 exemplaire.

Dans le Polytrichetum, Hockai, le 14-IV-1939 : 1 adulte, 3 nymphes.

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Hockai, Fagne du Fraigneux, le 26-V-1939 : 3 adultes, 2 nymphes.

Cette espèce se rencontre dans les milieux les plus variés, mais principalement sur le bois mort et sous les écorces.

#### Famille *EREMAEIDAE*.

Genre *LUCOPPIA* BERLESE, 1908.

#### 17. *Lucoppia lucorum* (C. L. KOCH, 1840).

Dans les lichens recouvrant une grosse pierre émergeant du Sphagnum, Duzo-Moupas, le 13-V-1938 : 14 exemplaires.

Espèce commune dans les mousses et les lichens recouvrant le tronc des arbres.

Synonyme : *Oribata geniculatus* (LINNÉ).

Genre *SUCTOBELBA* PAOLI, 1908.

### 18. *Suctobelba subtrigona* (OUDEMANS, 1900).

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 5 exemplaires.

### 19. *Suctobelba trigona* (MICHAEL, 1888).

Dans le Polytrichetum, fond humide d'une ancienne sapinière, Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939, nombreux exemplaires.

Ces deux dernières espèces, presque toujours associées, se trouvent souvent en très grand nombre dans la mousse et les feuilles mortes.

Genre *OPPIA* C. L. KOCH, 1836.

### 20. *Oppia neerlandica* (OUDEMANS, 1900).

Dans le Polytrichetum, fond humide d'une ancienne sapinière, Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939 : 495 exemplaires.

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Hockai, Fagne du Fraigneux, le 26-V-1939 : 66 exemplaires.

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 2 exemplaires.

Oribate très abondant dans les endroits humides, présentant d'assez grandes variations d'après les localités de capture.

### 21. *Oppia tricarinata* (PAOLI, 1908).

Dans le Polytrichetum, Fagne de Longloup, le 3-VI-1938, nombreux exemplaires; Hockai, « Les Stockais », le 5-V-1939 : nombreux exemplaires.

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Fagne du Fraigneux, Hockai, le 26-V-1939 : 48 exemplaires.

Les exemplaires de la Fagne du Fraigneux sont un peu plus grands que la moyenne de l'espèce; ils mesurent 290  $\mu$  sur 165  $\mu$ .

22. *Oppia fallax* var. *obsoleta* (PAOLI, 1908).

Dans le Sphagnetum, Hockai, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 1 exemplaire.

Cet Acarien n'a pas encore été signalé dans le Sphagnum des tourbières, à ma connaissance. Dans « Die Tierwelt Deutschlands », WILLMANN dit : « An Rebwurzeln, wohl auch in Humus. Naumburg aan der Saale ». PAOLI (1908) décrit ses exemplaires des mousses et de l'humus de Florence et Val-lombrosa.

23. *Oppia paoliana* nov. nom.

Dans le Polytrichetum, Fagne de Longloup, le 3-VI-1938 : nombreux exemplaires.

Nouvelle combinaison pour désigner l'espèce décrite par PAOLI (1908, p. 5) sous le nom de *Damecosoma clavipectinata* (MICHAEL) BERLESE. La description de PAOLI ne se rapporte pas au *D. clavipectinata* MICHAEL, 1887; les organes pseudostigmatiques sont complètement différents. D'autre part, le *Belba (Damecosoma) pectinata* (MICHAEL) BERLESE (A. M. S. LXI, 8) ne semble pas non plus être synonyme de l'espèce décrite par PAOLI, comme le voudrait ce dernier; l'organe pseudostigmatique des exemplaires de BERLESE est à 5 branches tandis que, pour PAOLI, il y en a 10. Mais la description de BERLESE est trop brève.

Genre *ORIBELLA* BERLESE, 1908.

24. *Oribella castanea* (HERMANN, 1804).

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Hockai, Fagne du Frai-neux, le 26-V-1939 : 1 exemplaire.

Synonyme : *Xenillus castaneus* HERMANN.

Cet Acarien est commun dans les Fagnes du N.-W. de l'Allemagne.

Genre *CERATOPPIA* BERLESE, 1908.

25. *Ceratoppia bipilis* (HERMANN, 1804).

Dans le Polytrichetum, Fagne de Longloup, le 3-VI-1938 : 19 exemplaires; *ibid.*, le 24-VI-1938 : 13 exemplaires; Duzo-Moupas, le 28-VI-1938 : 2 exemplaires et le 3-II-1939 : 2 exem-

plaires; Baraque Michel, le 30-VI-1938 : 1 exemplaire; Hockai, le 14-IV-1939 : 10 exemplaires; lieu-dit : « Les Stockais », le 5-V-1939 : 9 exemplaires.

Dans le Polytricheto-Sphagnetum, Fagne du Fraineux, le 2-V-1939 : 1 exemplaire.

Dans le Sphagnetum, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 14 exemplaires.

## 26. *Ceratoppia sexpilosa* WILLMANN, 1938.

Dans le Polytrichetum, Fagne du Fraineux, le 26-V-1939 : 15 exemplaires; Fagne de Longloup, 3-VI-1938 : 7 exemplaires; et le 24-VI-1938 : 15 exemplaires; Duzo-Moupas, le 28-VI-1938 : 1 exemplaire; Baraque Michel, le 30-VI-1938 : 1 exemplaire; Hockai, le 14-IV-1939 : 43 exemplaires; « Les Stockais », le 5-V-1939 : 92 exemplaires.

Dans le Sphagnetum, Fagne Renard-Fontaine, le 12-V-1939 : 12 exemplaires; Duzo-Moupas, le 21-X-1938 : 3 exemplaires.

On voit que cette espèce se trouve ici toujours associée au *C. bipilis* dont on ne l'a distinguée du reste qu'en 1938.

## 27. *Ceratoppia quadridentata* (HALLER, 1882).

Dans le Polytrichetum, Baraque Michel, le 30-VI-1938 : 1 exemplaire et Duzo-Moupas, le 3-II-1939 : 1 exemplaire.

Beaucoup plus rare que les deux précédentes, cette espèce, plus petite et de couleur plus pâle, s'en distingue surtout par ses cuspis lamellaires qui dépassent l'extrémité du rostre.

(*A suivre.*)